

<https://www.dechargelarevue.com/Jacqueline-Saint-Jean-une-poesie-de-l-inachevement.html>



Une chronique de Chantal Danjou

Jacqueline Saint-Jean, une poésie de l'inachèvement

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 8 mars 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

NOUS LES INACHEVÉS, voilà un titre qui nous interpelle (aux éditions de *La Feuille de Thé*). Il semble que dans ce *Nous* entre l'œuvre, tant **Jacqueline Saint-Jean** fait corps avec son poème. Et quel bel écho au titre que *Nous poreux et vibrants*, vers liminaire de l'un des premiers textes !

En quelque sorte, le poème s'avance là où le poète retient son souffle, se laisse traverser et étonner. La première gravure de **Danièle Corre**, avec ses lignes presque des labours et ses infinis blanchis par la lumière répond avec une grande sensibilité à cette frontière friable entre texte et terre. Les éclats, les ombres et les silhouettes floutées des autres gravures élaborent une belle mise en regard à *ce grand corps de sable qui s'éboule* du poète.

« L'inachèvement est ce qui caractérise la poésie », notait **Yves Bonnefoy**. Il mesurait « l'inachevable » [1], à la distance entre langage et réel et que l'usage poétique des mots pourrait combler. N'ouvre-t-il pas aussi sur d'autres textes possibles ? À lire Jacqueline Saint-Jean, le lecteur remarque, de recueil en recueil, ces possibilités, une répétition, une variation riche, à la fois transposition et amplitude. Il s'agit d'entendre aussi le terme de variation dans son acception musicale. Dans ce recueil, la musicalité paraît plus sourde et plus lancinante que dans les précédents ouvrages, ce dont les allitérations rendent compte, ainsi avec *Baignés d'esbroufes et de brouillages*. La vision du monde est plus tragique, en témoignent successivement : *Enserrés dans nos nasses d'objets ; Entre braise et cendre ; et tant de corps serrés dans les soutes ; la marée des maux et merveilles*.

Dans ses recueils précédents dont nous ne citerons que quelques exemples, la présence au monde, la recherche d'une proximité entre le monde et le langage transparaisaient, mais à la fois plus vives et plus apaisées : À **VERSEVERS** parlait d'une *écolière de la lumière*, notait qu'*entre brume et lumière naîtra le murmure* ; **MATIÈRE ARDENTE** laissait [monter] *le long des vertèbres / l'étreinte vibratoire / de l'air et de la terre* et nous émerveillait d'*Un bel érable éblouissant / [qui] marie l'ardeur et l'adieu / dans sa flamboyance éphémère*. Enfin, **CHEMINS DE BORD** qui se tenait *au bord de la nuit pacifiée / [où] l'ombre a des reflets de faisane humide*.

Dans *Nous les inachevés*, le poète, avec une extraordinaire lucidité souligne à l'instar de René Char « un réel dévasté », garde précieusement les souvenirs intacts de la lumière, de l'érable et de l'étreinte tout en les sachant de plus en plus fragilisés, voire oubliés. Et pourtant, en lisant *Nous qui ouvrons quelques clairières / au cœur de ce brouillard planétaire*, nous ne pouvons que les imaginer inaltérés dans de telles clairières.

Le plus frappant dans ce livre, c'est l'alternance du concret et de l'abstrait, du proche et du lointain, les mots faisant visions, géométries, empreintes, voire images d'en deçà. L'intitulé de la seconde scansion est révélateur à cet égard : *En nous l'humus et l'horizon*. Peut-être aussi que l'un des *inachevés* du titre se compose de l'enfance qui ne tient pas ses promesses ou ne peut pas les tenir dans le monde tel qu'il est. C'est pourquoi Jacqueline Saint-Jean répète son *En nous*, le prolonge sous des formes diverses : *en nous blottie la poupée-chimère ; en nous pulse l'appel du lointain*. Les *inachevés* se constituent sans doute encore d'un invisible, d'un indicible comme de sa *démésure* d'enfance. Ils attestent une ambivalence terrible autant qu'harmonieuse, liant insuffisance, énigme, désir, infini, envol et traces, autant de mots chers au poète, et dont l'acmé a lieu dans le vers *Nous portons nos morts au vif du corps*.

Chantal Danjou

Post-scriptum :

Repères : **Jacqueline Saint-Jean** : *Nous les inachevés*. Gravures de **Danièle Corre**. *La feuille de thé* éd, 2025.

[1] - Inspiré par Yves Bonnefoy : *la poétique de l'inachevable*. (Introduction, Thèse, Université de Zurich).